

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 15
le 11 avril 1984

Voyage du ministre du Commerce extérieur en Asie du Sud-Est	1
Aide humanitaire aux victimes de la sécheresse en Afrique	2
Cinéma : un accord entre la Belgique et le Canada	2
Visite du ministre des Affaires étrangères de Colombie	3
Agriculture et technologie	3
Mise à l'essai d'un système de gestion de réseau privé	4
Découverte en rapport avec le SIDA	4
L'aéroport de Calgary remporte des prix d'excellence	5
Entreprise qui se fait fort d'innover	5
La Journée internationale de la femme	6
La chronique des arts	7
Championnats du monde de patinage artistique	8
Nouvelles brèves	8

Voyage du ministre du Commerce extérieur en Asie du Sud-Est

Le ministre du Commerce extérieur, M. Gerald Regan, est rentré le 2 mars d'une mission commerciale de deux semaines qui l'a mené à Hong Kong, en Malaisie, à Brunei et en Inde.

Durant sa visite les 20 et 21 février, M. Regan a rencontré des hauts fonctionnaires de Hong Kong et des dirigeants d'entreprises canadiennes avec qui il a discuté de diverses questions commerciales de grande importance pour le Canada. Lors de sa réunion avec M. Eric Ho, secrétaire à l'Industrie et au Commerce de Hong Kong, M. Regan a fait part des vues de son pays au sujet de l'application des arrangements bilatéraux sur le textile, faisant savoir que le Canada s'intéressait à un projet de centre d'exposition gouvernemental. Le ministre a également rencontré le secrétaire aux Affaires monétaires, M. Douglas Blye, et le président de la China Light and Power, Lord Kadoorie, avec lesquels il a évoqué des projets pré-

sentant un intérêt pour certaines firmes canadiennes dans les secteurs des télécommunications et de l'énergie nucléaire.

À Kuala Lumpur, en Malaisie, le 22 février, M. Regan s'est également attaché à étudier des possibilités particulières qui suscitent un vif intérêt parmi diverses sociétés canadiennes. Lors de la visite qu'il a faite à M. Daud Isahak, directeur général des télécommunications de Malaisie, le ministre a souligné la compétence du Canada dans ce domaine et a attiré l'attention de son hôte sur les soumissions d'origine canadienne relatives à l'implantation d'un système radio à accès multiple pour abonnés et à la fourniture de matériel PABX. À l'occasion d'autres réunions l'ayant amené à rencontrer, le même jour, les ministres malais du Commerce et de l'Industrie, et des Finances, ainsi que le président de l'Office national de L'électricité, M. Regan a donné son appui à la soumission présentée par des fabri-



À Brunei, M. Regan signe le Livre d'or qui vient de lui être présenté. Il est entouré du directeur de l'institut des arts et de la culture (à gauche) et d'agents protocolaires de ce pays.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

cants canadiens de matériel de production d'énergie et, par ailleurs, a mentionné la possibilité de ventes de charbon thermique canadien.

À Brunei, M. Regan a participé en tant que représentant spécial du gouvernement du Canada aux cérémonies d'indépendance tenues à Bandar Seri Begawan le 23 février. Au nom du Canada, il a présenté au peuple de Negara Brunei Darussalam une tapisserie intitulée *Les Nuages*, œuvre de l'artiste canadienne Joanna Staniszki.

Le fait marquant de la visite de M. Regan en Inde, les 26 et 27 février, a été l'entretien qu'il a eu avec M^{me} Indira Gandhi, premier ministre de l'Inde, au cours duquel il a été principalement question de l'expansion de la coopération économique et des relations commerciales de l'Inde et du Canada.

M. Regan a par ailleurs fait valoir auprès du ministre du Transport ferroviaire, M. A.B.A. Ghani Khan Choudhury, les intérêts des sociétés canadiennes dans le dossier de l'automatisation du réseau ferroviaire indien. Ce réseau est aussi vaste que celui du Canada mais l'Inde n'a pas encore modernisé ses systèmes de contrôle de transport des passagers et des marchandises. Plusieurs sociétés canadiennes cherchent à obtenir des contrats visant la fourniture d'ordinateurs et de systèmes de télécommunications modernes qui corrigeront les lacunes du réseau. Ces contrats doivent être financés par la Banque mondiale.

Durant son entretien avec le ministre indien de l'Énergie, M. Shiv Shankar, M. Regan a souligné la vaste expérience et les grandes compétences des sociétés canadiennes d'ingénierie et de fabrication en ce qui concerne les services de conception et de construction ainsi que l'équipement de centrales thermiques et hydro-électriques. Quoique l'Inde soit en mesure de fournir une bonne partie du matériel nécessaire à la réalisation de ses projets hydro-électriques (Chamera par exemple), il ne fait nul doute qu'elle doit importer une bonne partie du matériel de production d'énergie requis pour la réalisation de son ambitieux programme d'expansion, programme que la demande croissante d'électricité au pays a rendu nécessaire. Selon le ministre, la Société d'expansion des exportations (SEE) et l'Agence canadienne de développement international (ACDI) sont disposées à aider l'Inde, la première en assurant un financement compétitif et la deuxième en facilitant l'établissement de plans de mise en valeur énergétique du pays.

M. Regan a aussi fait part à M. Shankar de l'intérêt et des capacités du Canada concernant la conception, la construction et l'exploitation de gros pipe-lines de gaz naturel.

Le dernier jour de sa visite en Inde, M. Regan a pris la parole à l'occasion d'un déjeuner offert par la Fédération des Chambres de commerce et de l'industrie de l'Inde, organisation qui regroupe environ 100 000 entreprises. Dans son allocution, le ministre a souligné les efforts déployés par la fédération, le Conseil des gens d'affaires Canada-Inde et l'Association des manufacturiers canadiens pour accroître les échanges, les investissements et la coopération entre les deux pays. Tout en reconnaissant qu'on avait déjà beaucoup accompli, M. Regan a demandé instamment à ces groupes, et plus particulièrement aux membres canadiens, de redoubler d'efforts à ce chapitre.

Aide humanitaire aux victimes de la sécheresse en Afrique

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé le 8 mars que le Canada consacrerait un montant supplémentaire de 4 490 000 \$ à l'aide humanitaire en faveur des victimes de ce qui pourrait bien devenir la plus grave famine qu'ait jamais connue l'Afrique. Cette somme sera principalement affectée à l'aide alimentaire, mais elle permettra également la distribution d'eau potable et la mise sur pied de services de santé de base.

L'aide d'urgence sera accordée par le biais du Programme d'aide humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), et sera administrée par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge (3 millions de dollars), et trois organisations non gouvernementales : l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix (925 000 \$), le Conseil canadien des Églises (455 000 \$) et la Fédération luthérienne mondiale (110 000 \$).

Les ressources alimentaires de nombreux pays africains se sont considérablement amenuisées au cours de ces derniers mois. L'été dernier, un groupe d'action spécial, créé conjointement par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Programme alimentaire mondial, a fait savoir qu'une crise imminente risquait de provoquer une catastrophe économique et une pénurie alimentaire dont souf-

frieraient 150 millions d'habitants de 22 pays africains. Depuis cette alerte, la situation s'est aggravée. Le nombre des pays touchés est passé à 24. Des milliers de personnes sont mortes de faim tandis que les maladies dues à la sous-alimentation ont fait un nombre encore plus grand de victimes.

Comptent au nombre des causes de la crise la durée de la sécheresse, l'infestation des récoltes par les insectes et l'épizootie. L'harmattan, vent sec, ranime sans cesse les feux de brousse dans certains pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest. Le taux de croissance démographique, qui pour l'ensemble du continent est de 3,2 % par an, contribue à l'épuisement de terres arables déjà peu abondantes. Dans certains pays, les troubles civils ont provoqué des déplacements de populations importants, le nombre des réfugiés et le climat d'insécurité s'accroissant sans cesse. En outre, la récession économique ayant été particulièrement marquée en Afrique, les gouvernements sont moins en mesure de faire face aux catastrophes.

Au cours de l'année écoulée, le Canada a fourni 75 millions de dollars aux gouvernements des pays les plus durement touchés, à titre d'aide alimentaire, et 15 millions à la Réserve alimentaire internationale de crise (administrée par le Programme alimentaire mondial), à l'intention des victimes de la sécheresse. De plus, les grandes institutions humanitaires internationales ont lancé des programmes de secours d'urgence à grande échelle d'un coût de 1,3 milliard de dollars.

Ces institutions essayent ensemble de surmonter les difficultés auxquelles on se heurte pour acheminer les ressources destinées aux populations dans le besoin étant donné la médiocrité des réseaux de transport et de distribution.

Cinéma : un accord entre la Belgique et le Canada

Le ministre belge des Affaires économiques, M. Mark Eyskens, et le ministre des Communications du Canada, M. Francis Fox, ont signé, le 24 février, à Bruxelles, un accord de coopération visant l'industrie cinématographique.

Cet accord, préparé par les producteurs des deux pays, vise à encourager la coproduction de films belges et canadiens et à favoriser leur diffusion. Les films réalisés en coproduction bénéficieront des avantages économiques dont jouit l'industrie cinématographique dans chaque pays.

Visite du ministre des Affaires étrangères de Colombie



Dans l'ordre habituel, MM. Luis Carlos Villegas, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de Colombie; Rodrigo Lloreda Caicedo, ministre colombien des Affaires étrangères; Jaime Pinzon Lopez, ambassadeur de Colombie au Canada; Edward Gibson, ambassadeur du Canada en Colombie; et Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada portent un toast au succès des relations canado-colombiennes.

Le ministre des Affaires étrangères de Colombie, M. Rodrigo Lloreda, a effectué une visite officielle au Canada du 19 au 23 février.

Lors de cette visite, M. MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et M. Lloreda ont examiné l'état des relations bilatérales et ont discuté de questions internationales d'intérêt mutuel. Les discussions ont porté principalement sur les problèmes de l'hémisphère, notamment sur les efforts déployés par le groupe de Condatadora en vue d'apaiser les tensions en Amérique centrale.

Les échanges commerciaux entre le Canada et la Colombie ont doublé depuis cinq ans. Cette situation s'explique en partie par la complémentarité de nos économies et les similarités de nos priorités en matière de développement dans des secteurs comme les mines, l'hydro-électricité et les communications dans des régions d'accès difficile. M. Jean-Luc Pepin, ministre des Relations extérieures, a an-

noncé, lors de sa récente visite en Colombie, l'octroi d'un crédit financier concessionnel de trente millions de dollars afin de faciliter l'accès en Colombie de biens d'équipement dans les domaines de l'énergie, des transports et des communications. En 1982, le Canada a organisé une exposition sur le transfert des technologies en Colombie; celle-ci a obtenu un tel succès que nous préparons actuellement une deuxième exposition qui aura lieu en mai 1984 dans la ville de Medellin. En l'honneur du 15^e anniversaire du Pacte andin, nous avons invité plus de 200 hommes d'affaires de la région des Andes à y participer.

Le Dr Lloreda et M. MacEachen ont signé un accord de prêt pour une ligne de crédit d'une valeur de dix millions de dollars; ce prêt vise à aider de petites et moyennes entreprises colombiennes à augmenter leur productivité en faisant l'acquisition d'équipement canadien dans les domaines de la foresterie et de l'agriculture.

Agriculture et technologie

La technologie est à la base de la révolution agricole dont le Canada a besoin pour demeurer compétitif sur le marché mondial. C'est ce qu'affirment des spécialistes des questions de l'alimentation.

Au cours des deux prochaines décennies, le pays devrait axer ses recherches en agriculture sur les nouveaux aliments, la nouvelle technologie, et non pas uniquement sur les façons d'améliorer le rendement de la culture et les ressources naturelles dont le Canada est un exportateur traditionnel.

Selon M. Ed Leroux, sous-ministre adjoint à l'Agriculture, et chargé de la recherche, le Canada est devenu un des plus importants exportateurs de denrées alimentaires au monde. Il vend à l'extérieur de ses frontières la moitié de sa production agricole annuelle de 18 milliards de dollars.

Le Canada a accru sa productivité de 25 % au cours des quinze dernières années, et de 200 % au cours des 50 dernières années.

Le marché mondial actuel est en mutation, affirment les spécialistes. Ainsi, on prévoit que les produits alimentaires bruts seront bientôt moins en demande que les services dans les domaines de la nouvelle technologie alimentaire et des procédés de transformation.

Le président du Conseil des sciences du Canada, M. Stuart Smith, estime que la recherche agricole doit permettre d'ouvrir de nouveaux marchés où le Canada pourra exporter ses connaissances en matière de télécommunications, de satellites, de logiciels d'ordinateurs, d'électronique et de biotechnologie.



Le Canada est devenu un des plus importants exportateurs de denrées alimentaires.

Mise à l'essai d'un système de gestion de réseau privé

Telecom Canada a amorcé le 2 mars le premier essai en sol canadien d'un nouveau système de gestion destiné à améliorer la performance des réseaux de télécommunications de ses clients les plus importants.

Le système fait appel à des « superviseurs » électroniques dont les fonctions seront d'évaluer la qualité de la transmission, de signaler et de diagnostiquer les dérangements, de rétablir le service et de fournir des renseignements dont on peut se servir pour apporter des modifications, sans perturber le service. Ces nouvelles fonctions permettront de réduire le nombre de pannes et le temps de réparation grâce à la localisation rapide des défauts (souvent avant que le service soit perturbé), et enfin, d'obtenir une plus grande participation de la part du client dans la gestion de ses réseaux.

Au coût d'un demi-million, l'essai durera six mois. Il sera effectué par Bell Canada au nom des neuf autres compagnies membres de Telecom Canada. Collaborera également à l'effort de Bell la Corporation Desjardins de traitement informatique (CDTI), filiale informatique de la Confédération des caisses

populaires et d'économie Desjardins du Québec.

Durant l'essai, deux des circuits de transmission analogique utilisés par les caisses Desjardins pour transmettre en direct des transactions bancaires entre leurs 88 établissements de Montréal et de Chicoutimi seront équipés de superviseurs de réseau fabriqués par General Datacomm Industries Ltd, de Willowdale en Ontario. Ces superviseurs fonctionnent avec un demi-ordinateur, des terminaux à écran et des imprimantes installés dans deux centres de contrôle aménagés aux bureaux de Bell et de la CDTI.

Ces centres reproduisent en permanence une image en temps réel de la performance du réseau, recueillent, rassemblent et stockent les données d'évaluation. La CDTI est ainsi à même de collaborer avec Telecom Canada à la gestion du réseau, d'exercer une surveillance sur la qualité des installations de transmission, et elle a l'occasion de participer au programme de maintenance en cours. Ce réseau est extrêmement complexe. L'occasion est donc belle de faire appel à de nouvelles techniques de gestion pour mieux contrôler le système.



Ginette Caron, technicienne spécialisée en télécommunications à la Corporation Desjardins de traitement informatique (CDTI), captive son auditoire en faisant apparaître à l'écran les informations relatives à l'état de la transmission de données entre des caisses populaires et le centre de données de la CDTI; elle effectue cette démonstration dans le cadre de l'essai pratique d'un système de gestion de réseau auquel procède Bell, au nom de Telecom Canada. Divers cadres de la CDTI l'observent.

En fait, les résultats de l'essai serviront de base au projet d'établissement d'un système national de gestion de réseau privé de Telecom Canada. Il s'agit du premier pas vers la solution de certains problèmes auxquels se heurtent les grands clients de Telecom Canada, désireux d'éliminer de façon plus satisfaisante les difficultés liées à l'établissement des réseaux et d'apporter des modifications en profondeur.

Telecom Canada est un consortium formé des neuf sociétés de télécommunications canadiennes les plus importantes et de Télésat Canada, société nationale de télécommunications par satellite.

Découverte en rapport avec le SIDA

Un médecin d'Ottawa a découvert un processus qui pourrait réduire les risques de contracter le syndrome d'immuno-déficience acquise (SIDA) pour les hémophiles et, de surcroît, épargnerait une dépense de quelque deux millions de dollars par année aux contribuables canadiens.

Le Dr Gail Rock, directeur médical du service de transfusion de sang de la Croix-Rouge, a mis au point une méthode qui permet de retirer le plasma du sang et d'en extraire le « facteur huit », agent de coagulation du sang dont ont besoin les hémophiles.

Si le processus peut être utilisé sur une grande échelle, le Canada ne sera plus obligé d'acheter du sang de l'étranger, à un prix d'environ deux millions de dollars par année. En effet, le pays ne pouvant se procurer assez de produits dérivés du sang pour répondre à la demande actuelle, environ la moitié de ceux-ci est importée de compagnies étrangères qui paient les donneurs.

Selon les experts, dans ce cas, le risque que les donneurs soient porteurs d'une infection se trouve accru. C'est là une des raisons pour lesquelles les donneurs canadiens ne sont pas payés.

Jusqu'à maintenant, deux Canadiens hémophiles ont contracté le SIDA, et l'un d'eux est décédé. On pense que l'usage de produits dérivés du sang en est la cause.

Le Dr Derek Naylor, directeur des services des dérivés du sang de la Croix-Rouge, a estimé que les risques d'être atteint du SIDA par le biais des produits manufacturés au Canada sont très minimes.

Selon lui, si nous pouvions assurer au public que seuls ces derniers sont vendus au Canada, cela permettrait d'atténuer les craintes.

L'aéroport de Calgary remporte des prix d'excellence



L'aérogare, l'hôtel et le parc de stationnement de l'aéroport de Calgary inauguré en 1977.

L'aéroport international de Calgary a reçu plusieurs prix d'excellence, dont le plus récent, la médaille d'architecture du gouverneur général, en 1982.

L'aérogare, inaugurée officiellement à l'automne de 1977, est une œuvre architecturale qui ne cesse de ravir les usagers. En effet, elle plaît immédiatement par ses

lignes gracieuses et son atmosphère dégagée qui rappelle les grandes envolées. Certes, l'architecture est spectaculaire, mais on n'a pas négligé le côté pratique : c'est une installation tout à fait utilitaire où les voyageurs peuvent circuler facilement en tout confort.

Les installations terminales, soit une aérogare principale et une aérogare express, forment un arc au creux duquel se trouvent un parc de stationnement de 2 000 places, un hôtel et un bâtiment pour les services auxiliaires. Des plans prévoient l'agrandissement des installations qui pourraient un jour former un complexe en forme de demi-cercle.

Deux des étages de l'aérogare express et de l'aérogare principale sont reliés par des couloirs à un réseau de voies de desserte. Les services des départs sont presque tous situés au premier étage et ceux des arrivées, au rez-de-chaussée. Par souci de commodité, l'enregistrement, les comptoirs des billets et les services de la douane et de l'immigration sont groupés au même étage.

Les principaux services de restauration se trouvent à la mezzanine de l'aérogare principale. Les voyageurs peuvent ici s'asseoir devant les grandes baies vitrées et admirer, au-delà de l'aéroport grouillant, la ville et son arrière-plan montagneux.

Les passagers des vols nationaux ou internationaux se rendent à l'aérogare principale d'où partent deux jetées d'embarquement qui mènent aux aéronefs. Ils n'ont à parcourir que 200 m au maximum entre le comptoir d'enregistrement et

l'avion, distance très inférieure à la norme internationale.

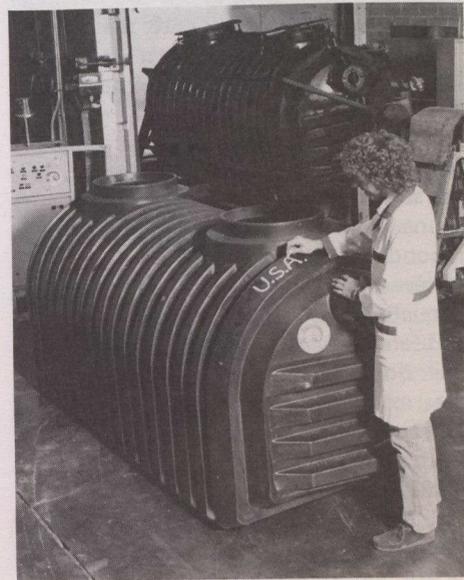
Construite principalement de béton précoulé, les analyses ayant révélé qu'il s'agissait du meilleur choix pour l'apparence, l'entretien, la protection contre l'incendie et l'aménagement modulaire, l'aérogare offre néanmoins un espace intérieur qui allie style et confort.

L'aéroport international de Calgary joint donc l'utile à l'agréable et montre que l'excellence est une question de juste mesure !

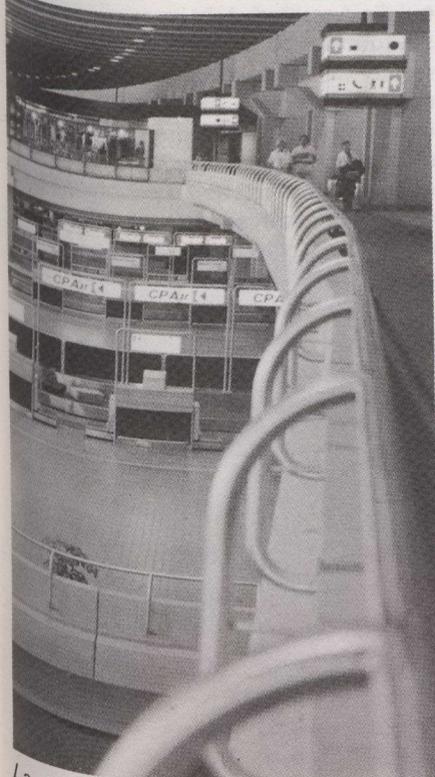
Entreprise qui se fait fort d'innover

On se croirait aux studios Walt Disney. Les objets défilent et s'empilent. Ils sont rouges, bleus, orange ou jaunes. En plastique, ils sont de dimensions variées et leurs formes sont souvent inusitées. Du bidon d'essence à la fosse septique, la compagnie Wedco Ltée, située à Boucherville, sur la rive sud de Montréal, met l'accent sur l'innovation. Dès que le marché est bien cerné, un autre objet, toujours plus insolite, fait son apparition.

À la fin des années 60, Denis Guibault, le président de Wedco Ltée, délaissait la restauration pour la vente de motoneiges Bombardier dans l'est de l'Ontario. Lorsqu'il s'aperçut que les bidons en acier des motoneiges n'étaient pas parfaitement étanches, il eut la brillante idée d'en fabriquer lui-même en polyéthylène. L'ancêtre (Tracoplas Inc., Rigaud) de Wedco Ltée



Ce moule a servi à fabriquer un réservoir septique et qui doit retourner de nouveau dans le four. L'employé, du Contrôle de la qualité, marque de la façon convenue une fosse qui doit être exportée aux É.-U.



La mezzanine surplombe les étages des départs et des arrivées; la salle d'attente de l'étage des départs.

naissait et nul autre que Bombardier devenait le premier client de la compagnie.

Le réservoir d'essence portatif de la compagnie se trouve aujourd'hui dans la plupart des quincailleries et des grandes chaînes canadiennes et américaines. Wedco Ltée en a vendu en tout plus de dix millions dans tous les coins du continent. Puisqu'il est en plastique, le réservoir n'explose pas en cas de feu ou d'accident; il supporte des températures de -40°C , résiste au choc d'une chute de quatre mètres. On l'installe dans les bateaux, les automobiles, les remorques et, bientôt, les autobus en seront pourvus : Wedco Ltée vient de mettre au point des réservoirs en nylon d'une capacité de 550 litres.

Plus de 15 % des ventes de Wedco Ltée sont faites aux États-Unis et en Australie. Elle loue présentement des entrepôts dans les grands centres du Canada et des États-Unis et recourt à des agents locaux pour accroître ses ventes.

Le président de la compagnie estime qu'il est important d'augmenter le pourcentage des exportations, surtout en période de récession. La conjoncture actuelle incite également M. Guibault à assurer ses ventes à l'exportation auprès de la Société pour l'expansion des exportations.

La compagnie offre cette année une gamme de fosses septiques de 2 300 à 5 000 litres qui sont approuvées dans tout le Canada. Unique en son genre, la fosse septique en thermoplastique de Wedco Ltée fait l'orgueil de la société qui s'est vu décerner un prix de l'Ordre des ingénieurs du plastique pour cette réalisation.

L'équipe de Wedco Ltée n'est jamais à court d'idées. Prenons par exemple le bac isothermique pour la conservation du poisson. Remplaçant la traditionnelle boîte en bois, la boîte Wedco peut conserver son contenu pendant plus de dix jours à une température approchant 0°C . Elle répond également aux exigences du ministère des Pêcheries et, comme résultat, la qualité du poisson est supérieure.

L'an dernier, la compagnie fabriquait une boîte pliante en plastique, à double mur, pour le compte de Postes Canada. De taille moyenne, cette boîte peut supporter des charges allant jusqu'à 2 500 kilos.

L'équipe Wedco se compose d'un ingénieur, d'un dessinateur et de plusieurs techniciens diplômés dans la fabrication des matières plastiques, ainsi que d'une centaine d'employés qui ont reçu leur formation sur place et dont l'imagination n'a d'égale que leur polyvalence. En font aussi partie les deux fils de son président.

La Journée internationale de la femme

Georgia O'Keeffe, Vieira Da Silva, Kenojouack : trois femmes, presque trois continents. C'est la dimension intérieure de l'œuvre artistique de ces trois femmes qu'a explorée la Galerie nationale du Canada, lors de séances filmées spéciales offertes en guise de cadeau pour la Journée internationale de la femme. Chacun des trois films traçait à sa manière le portrait d'une femme artiste.

Vieira Da Silva, portugaise installée à Paris depuis la fin des années 20, tisse sur ses toiles un réseau dense et hallucinant de lignes qui réinterprètent l'espace urbain, emprisonnant l'humain dans un labyrinthe moderne. Son œuvre, essentiellement évocatrice, s'oppose dans son essence à celle de Kenojouack, qui puise



Kenojouak Ashevak

dans le répertoire légendaire de la culture inuit les formes animées qui peuplent ses gravures.

À Cape Dorset où se déroule paisiblement sa triple existence de femme, d'artiste et de mère, Kenojouack participe, par son art, à la mémoire collective de son peuple : ses lithographies illustrent le quotidien des Inuit, comme les légendes riches en symboles qui expliquent l'origine de son peuple. Le documentaire, tourné par l'Office national du film, commente également le rôle important joué par la Coopérative inuit de Cape Dorset qui a contribué à propager l'art inuit au-delà de ses terres de glace.

En accord avec son temps

En 60 minutes, le spectateur est conquis par la chaleur et la générosité incomparables de Georgia O'Keeffe, qui a tourné à toutes les écoles reconnues et est libre des influences prédominantes de son époque, pour trouver, dans la solitude des déserts ouest-américains, son style et son langage unique.

Avec un humour cristallin et une présence d'esprit étonnante pour son grand âge, Georgia O'Keeffe explique son refus des « maîtres » et le besoin impérieux qu'elle a ressenti, très jeune, de « trouver ses formes ». « Un maître peut vous enseigner sa façon de peindre un paysage, mais il ne pourra jamais vous enseigner votre façon de le peindre », énonce-t-elle calmement, pour résumer la longue démarche solitaire qui l'a conduite des paysages de gorges, de sable, d'os desséchés et de soleil du Nouveau-Mexique, jusqu'à la représentation sensuelle de fleurs gigantesques.



Kenojouak Ashevak, L'Arrivée du Soleil (1962), lithographie sur stéatite.

La chronique des arts

« The Terry Fox Story » couronné

Le film à la mémoire du courageux marathonnier Terry Fox, intitulé *The Terry Fox Story* et mis en scène par Ralph Thomas, a obtenu les plus hautes distinctions lors de la cinquième cérémonie de remise des Génies.

Le premier ministre Trudeau est monté sur la scène pour remettre au producteur Robert Cooper la statuette du meilleur film de l'année 1983. Le film de Thomas l'a ainsi emporté sur quatre autres : *Lucien Brouillard*, *Maria Chapdelaine*, *The Wars* et *A Christmas Story*.

De plus, le Génie du meilleur acteur est allé à l'interprète du jeune homme terrassé par le cancer en 1981, le comédien unijambiste Eric Fryer qui se produisait ainsi pour la première fois.

Sa victoire a été une surprise, face à Pierre Curzi (dans *Lucien Brouillard*), Guy Lécuyer (*Au clair de la lune*), Nick Mancuso (*Maria Chapdelaine*) et Alan Scarfe (*Deserters*).

Un documentaire du Québec au titre bien long, *Pourquoi l'étrange M. Zolock s'intéressait-il tant à la bande dessinée?*, a remporté le Génie du meilleur documentaire. Produite par Nicole Boisvert et dirigée par Yves Simoneau, cette histoire fantaisiste est jouée par Jean-Louis Millette et Michel Rivard. Deux autres films québécois, *Mémoire battante* et *La Turlute des Années dures*, étaient candidats au titre de meilleur documentaire.

La saga de la famille Chapdelaine, dirigée par Gilles Carle, a reçu un prix dans quatre catégories, sur une possi-

bilité de onze au départ. Le film dont l'action se passe au Lac-Saint-Jean a été couronné pour les prises de vues (Pierre Mignot), les décors (Jocelyn Joly), les costumes (Michèle Hamel) et la musique (Lewis Furey).

Le prix de la meilleure actrice est allé à Martha Henry pour son rôle dans *The Wars*, film historique de Robin Phillips sur les guerres. Elle a été préférée à Carole Laure (interprète de Maria Chapdelaine), Marie Tifo (*Lucien Brouillard*) et Barbara March (*Deserters*).

Organisée par l'Académie du cinéma canadien et présidée par le fantaisiste

Louis del Grande, la cérémonie qui s'est déroulée devant une salle comble, au Royal Alexandra Theatre, a été retransmise sur le réseau anglais de télévision de Radio-Canada.

Le trophée du meilleur second rôle masculin a été accordé à Michael Zelniker (*The Terry Fox Story*) et celui du meilleur second rôle féminin a été attribué à Jackie Burroughs (*The Wars*).

The Terry Fox Story, candidat dans huit catégories, a reçu cinq Génies (le plus grand nombre). Entre autres, il a été primé pour le meilleur montage et la meilleure trame sonore.

Exposition de photographies canadiennes à Bangkok



Le premier ministre thaïlandais, M. Prem Tinsulanonda (au premier plan), commente les photos présentées lors de l'exposition, en compagnie de M. John Paynter, ambassadeur du Canada en Thaïlande.

Une exposition de photographies canadiennes colligée par l'Office national du film du Canada et intitulée *Tableau canadien* a eu lieu à Bangkok récemment, résultat d'une collaboration entre l'hôtel Hilton et l'ambassade du Canada. Une réception en a marqué l'inauguration le 5 mars, en présence du premier ministre Prem Tinsulanonda. L'exposition, ouverte au grand public jusqu'au 15 mars, a été fort appréciée. Elle devançait de quelques semaines seulement la visite au Canada, du 8 au 12 avril, du premier ministre thaïlandais.

Tableau canadien est la première exposition de photographies canadiennes d'importance jamais organisée en Thaïlande. Fruit des efforts déployés par le Canada en vue d'élargir l'éventail de ses relations culturelles avec la Thaïlande, elle témoigne de l'amitié grandissante entre les deux pays. Les visiteurs thaïlandais ont pu y découvrir les œuvres de photographes de

renom tels que John Visser, Freeman Patterson et Pierre Gaudard. Dans des décors baignés de soleil ou voilés par pluies et neiges, décors où alternaient mers, terres, campagnes et villes, ils ont observé les Canadiens au travail et lors de leurs loisirs.

Le succès remporté par l'exposition coïncide avec les progrès réalisés au cours de ces dernières années dans nos relations bilatérales, tant commerciales que politiques. L'intérêt qu'elle a suscité favorisera le lancement d'autres activités culturelles dans les mois à venir. Parmi celles-ci, mentionnons la venue, en avril, à l'université Silpakorn d'une collection canadienne d'art graphique abstrait intitulée *Lignes, cercles et carrés* et la présentation à Bangkok, en juin, des Grands Ballets canadiens. À en juger par l'accueil très favorable réservé à l'exposition *Tableau canadien*, l'avenir des relations culturelles canado-thaïlandaises semble prometteur.

United Press Canada Limited



Eric Fryer et Martha Henry posent fièrement avec leur Génie du meilleur comédien et de la meilleure comédienne.

Championnats du monde de patinage artistique

Les championnats du monde de patinage artistique qui se sont terminés le 24 mars au Centre municipal du parc Lansdowne d'Ottawa ont été les meilleurs depuis très longtemps, sinon les meilleurs de l'histoire, du point de vue des performances canadiennes.

Il y a d'abord eu le titre remporté par le duo Barbara Underhill et Paul Martini dans les épreuves en couple. Pour la première fois en plus de vingt ans, des Canadiens triomphaient dans cette catégorie. Les derniers à réussir cet exploit furent Maria et Otto Jelinek en 1962.

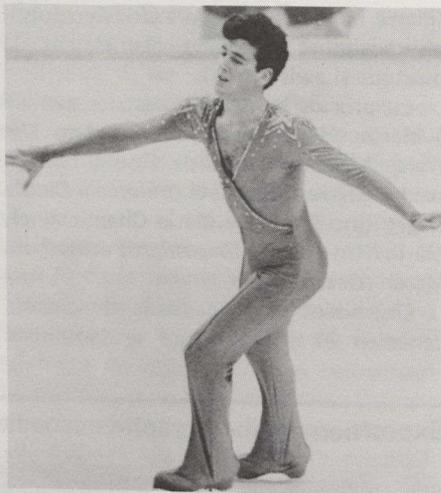


Le duo Barbara Underhill et Paul Martini remportent la médaille d'or.

Dans le simple masculin, Brian Orser a aussi très bien réussi en décrochant la médaille d'argent, derrière le champion défendant, l'Américain Scott Hamilton. Orser n'a raté le titre que de très peu et cela à cause de sa relative faiblesse dans les figures imposées. Il peut cependant se consoler en se proclamant champion du monde des figures libres.

Quant aux autres membres de l'équipe canadienne, ils peuvent s'enorgueillir d'avoir réussi une très belle performance d'ensemble : on retrouve le duo Katherina Matousek et Lloyd Eisler au 5^e rang ainsi que Cynthia Coull et Mark Rowson en 7^e place. Pour Matousek et Eisler, il s'agit d'une progression de trois positions par rapport à leur classement aux Jeux olympiques de Sarajevo.

Dans le simple masculin les représentants canadiens ont tous terminé parmi les dix premiers. La dernière fois que l'on a enregistré un tel succès c'était



Brian Orser a très bien réussi en gagnant la médaille d'argent.

il y a 25 ans, à Colorado Springs, avec les Don Jackson, Eddy Collins et Charles Snelling.

Du côté féminin, les deux porte-couleurs du Canada ont fait des bonds prodigieux par rapport à leur classement de Sarajevo : Kay Thomson, 12^e à Sarajevo, est passée au 5^e rang des championnats du monde, tandis qu'Elizabeth Manley, d'Ottawa, 13^e à Sarajevo, s'est retrouvée en 8^e place. Elle a été particulièrement remarquable dans le programme long où elle s'est classée 6^e.

En danse, Tracy Wilson et Robert McCall se sont classés au 6^e rang dans toutes les épreuves, sauf dans les danses imposées où ils ont terminé en 8^e place. Ils montent de deux rangs par rapport aux Jeux olympiques.

Nouvelles brèves

La Canada a annoncé qu'il accorderait 2,5 millions de dollars supplémentaires au Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), ce qui portera sa contribution à cette agence spécialisée de l'ONU à 14,5 millions de dollars pour l'année 1984. Le gouvernement canadien a décidé en outre d'allouer un peu plus de 2 millions de dollars à des projets spéciaux de l'Unicef en Afrique.

Du 5 au 8 août 1984, la ville de Québec accueillera plus de 2 000 congressistes de différents pays qui discuteront de l'influence des politiques et des lois sur la gestion des ressources forestières. Québec a été choisie comme hôtesse de ce congrès

international en raison de son rôle important dans le domaine de la foresterie. Non seulement est-elle, en effet, le point de convergence des forêts de feuillus, des forêts mixtes et boréales, mais elle possède des usines de pâtes et papiers, ainsi que des institutions d'enseignement des sciences forestières.

L'Organisation internationale du travail (OIT), regroupant des délégués de 25 pays des deux Amériques, tiendra sa 12^e conférence régionale au Canada l'an prochain. La 11^e conférence régionale de l'OIT s'était tenue en Colombie, en 1979. Celle de l'an prochain réunira au Canada des délégués des États-Unis, du Canada, des Antilles et de l'ensemble de l'Amérique dite latine.

Le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, a annoncé que la société Bytec-Comterm de Pointe-Claire a été retenue par son ministère comme fournisseur d'équipement aux fins d'un projet pilote de bureautique. Exécuté dans le cadre du Programme de bureautique du gouvernement fédéral, le projet mettra à l'essai un système pleinement intégré comportant 70 postes de travail « intelligents » reliés à un réseau local.

Pepsi-Cola Canada a annoncé la tenue du concours *Les Étoiles de la musique Pepsi* qui vise à aider de nouveaux groupes musicaux en Ontario et au Québec. Par ailleurs, la compagnie a décidé de mettre fin à sa publicité comparative et de s'axer davantage sur la musique dans ses annonces. Pour le Québec, c'est le groupe Spa Romance qui a été choisi pour vanter les mérites de la boisson gazeuse tandis que la version anglaise, pour le reste du Canada, fera appel aux groupes Rough Trade et Willie English.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304